

→ Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « *feuilleton historique* » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

Chapitre II ou Comment la Villa de Fericius devient le Fief de la Salle.

Nous avons laissé à la fin du premier chapitre une villa solidement organisée selon les principes des vainqueurs romains. Mais, à partir du III^e siècle de notre ère, l'insécurité se développe, pour deux raisons conjointes :

- le début de la décadence de l'Empire Romain, dûe notamment à l'incurie de ses dirigeants : mollesse des empereurs, assassinats, indiscipline des soldats, exigences du fisc...

- les premières incursions des hordes barbares : *Francs, Alamans, Burgondes, Wisigoths*... qui profitaient de l'affaiblissement de l'empire.

Ces derniers pillaient et incendiaient, emmenant avec eux esclaves, troupeaux et trésors. On trouve trace de ces incendies à Féricy, où l'on a découvert des objets de la vie quotidienne enfouis sous une épaisse couche de cendres. Dans cette sombre période qui a duré deux siècles, nombre de petits exploitants étaient ruinés ; les populations, désespérées et révoltées, formaient des bandes, les « bagnaudes ».

Au V^e siècle, Childéric 1^{er}, Roi des Francs, défait le valeureux Gaulois Gille, dernier représentant de l'autorité romaine au poste militaire de Melun. Son fils Clovis, devenu roi en 481, se déclare Comte de Melun et s'empare des domaines du fisc romain.

Le Comté de Melun deviendra ainsi l'apanage des rois de France.

À Féricy, le propriétaire du Domaine fut réduit en servitude et sa propriété revint à un guerrier franc – non en tant que propriétaire mais à titre de fermier héréditaire. En effet, il devait faire par acte de recommandation une cession fictive de sa terre à la puissance du voisinage, en l'occurrence le domaine royal du Comté de Melun. Ce fermier devenait vassal de son suzerain, avec charge de service militaire. Cette terre, dite « salique », tirait son nom du fait que Clovis était un Salien, c'est-à-dire un Germain originaire de la « Sala », région de la Vallée de l'Yssel dans les Pays-Bas actuels (c'est d'ailleurs ce qui explique aussi la « loi salique » bien connue, créée par Clovis, par laquelle une femme ne pouvait hériter d'une « terre salique », puisque son bénéficiaire devait le service militaire à son protecteur).

Le nom de « Domaine de la Salle » est donc un nom générique qu'a conservé le « château » depuis le V^e siècle, tandis que le village gardait le souvenir du Romain Fericius. Certes, autrefois, la propriété s'appelait sans doute le domaine « de la Sale », mais finalement l'erreur orthographique actuelle est, pour une fois, heureuse – me semble-t-il ! ♦

Marie-Hélène Renaud

→ Mystères du Domaine

Vous avez peut-être entendu parler de munitions qui auraient été jetées dans l'étang ? En février, une boîte contenant des obus a été retirée du canal au niveau du lavoir (voir photo ci-dessous). Mais il y en aurait d'autres. En effet, Maurice Pouzet se souvient très bien avoir jeté le pistolet de son grand-père dans l'étang au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Plus récemment, en 1970, Monsieur Kurz, à la demande des propriétaires, aurait également noyé une ou deux caisses de munitions. La caisse remontée en fait-elle partie ? ♦

Jean-Emmanuel Flory



Gérard Mandet



→ Festivités

Retour sur la soirée du 23 septembre 2006

Pourquoi pas un pique-nique pour se retrouver à la fin de l'été ? L'idée avait germé au mois d'août pendant les séances de décapage de la cour des communs, pour marquer la fin de la première tranche des travaux réalisés par des bénévoles et faire découvrir la magnifique cour pavée aux Fériciens. Le soleil matinal du 23 septembre avait réjoui les bénévoles mais les prévisions météo pour le soir n'étaient pas optimistes et, par précaution, on décida de dresser les tentes de la mairie dans la cour... Bonne initiative, car la pluie s'abattit sur les convives dès le début du repas pour ne plus s'arrêter de la soirée. Malgré les « gouttières » qui tombaient des tentes, quelques quatre-vingt convives sont venus

partager dans la bonne humeur un repas amical et bien arrosé dans tous les sens du terme ! Chacun avait contribué au repas en apportant des plats ou des boissons, sans oublier des bouquets de fleurs venus colorer les tables. Le grand feu dans la cour nous a réchauffés et a bien résisté à la pluie.

Une soirée bien sympathique qui a certainement motivé des vocations de bénévoles compte tenu de la persévérance constatée chaque samedi matin où une quinzaine de défricheurs se retrouvent régulièrement dans le parc du Domaine. Chacun peut constater aujourd'hui l'étendue des travaux accomplis, donnant déjà au parc une toute nouvelle perspective plus aérée. ♦

témoignage // Monique Bouillet

« Ça fait 21 ans que j'habite à Féricy. J'ai donné aux différentes associations. J'aime bien participer à ces activités pour rencontrer, dans une ambiance très agréable, des anciens et des nouveaux habitants de Féricy. »



L'endroit qu'elle préfère : le cyprès chauve au bord du canal.

témoignage // Joël Guignot

« Mon intérêt de venir ici c'est déjà de rencontrer des gens que je ne connaissais pas avant, et puis j'aime bien les retrouver tous les samedis, discuter de la semaine, de choses et d'autres, c'est déjà la priorité. Tout l'intérêt de travailler ici avec ces gens-là et puis de voir un peu l'histoire du château quand on rencontre les anciens qui nous apprennent comment vivaient les gens à l'époque, de s'intéresser à tout cela, de connaître l'histoire de la Source Sainte-Osmanne. Je ne sais pas pourquoi, mais ça fait un peu comme une drogue, je fais pas mal de sport aussi, je ne peux pas m'en passer et venir ici ça me fait le même effet. J'y pense dans la semaine, je prends ça à cœur et j'aime bien venir ici le samedi, je ne sais pas pourquoi, c'est intérieur. »



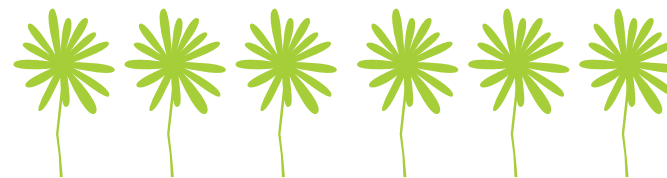
L'endroit qu'il préfère : la Source Sainte-Osmanne.

témoignage // Jean Winkel

« C'est en 1990 que j'ai acheté dans le village. Ça fait plaisir que l'on ait pu acquérir la propriété et c'est aussi un plaisir que de l'entretenir, d'être bénévole et le plus longtemps possible. On est une bonne équipe. C'est M. Labarre qui m'avait parlé du Domaine, il me disait qu'avec le propriétaire du Domaine, ils allaient à Fontainebleau en vélo. »



L'endroit qu'il préfère : l'étang.



témoignage // Annie Moutti

« Ce qui me fait venir, c'est tout, le site, la beauté du château. J'adore le bénévolat, on est une bonne équipe sympa. J'ai connu Madame Letellier, je discutais avec elle mais elle n'aimait pas trop que l'on parle du Domaine où elle se sentait seule.

Depuis 36 ans que je suis à Féricy, je me balade autour du Domaine. J'adore faire la cuisine et j'ai la nostalgie des cuisines anciennes. Je me verrais bien faire des petits plats dans cette cuisine. »

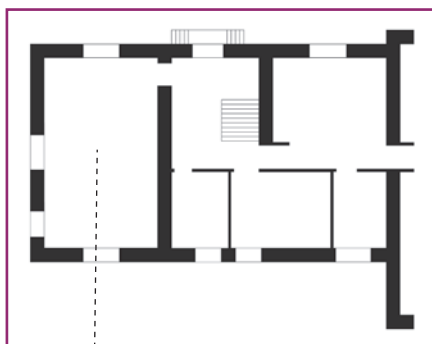


L'endroit qu'elle préfère : la cuisine du château.

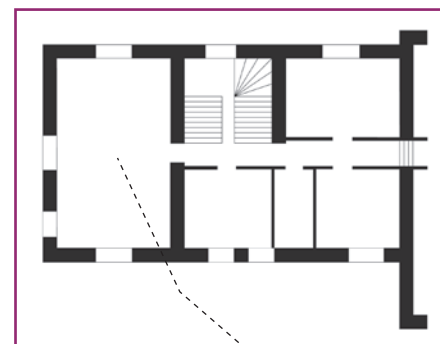
Plans du château

Vitres cassées, miroirs brisés, carrelages descellés, meubles détruits ou volés, gravats : les pièces du château offrent aujourd'hui un spectacle de désolation laissant imaginer ce que fut jadis son confort cossu. La grande salle du rez-de-chaussée ouvrant sur le parc avec son piano, les chambres des étages avec leurs cabinets de toilettes, les sonnettes pour appeler les domestiques, les placards discrets dans les recoins, sont autant de témoignages d'un subtil art de vivre conçu par le propriétaire du lieu pour rendre agréable le séjour à Féricy.

La tâche de restauration apparaît comme un défi devant l'ampleur des dégâts mais en même temps comme un espoir, tant les possibilités offertes par ce bâtiment sont ouvertes pour lui redonner une nouvelle vie. Car malgré les outrages subis, la structure d'ensemble est encore saine et inspire une rassurante solidité prête à accueillir les activités que les Fériciens décideront d'y créer... en tenant compte des financements à trouver. ♦ **Gérard Mandet**



annexe du château, rez-de-chaussée



annexe du château, 1^{er} étage

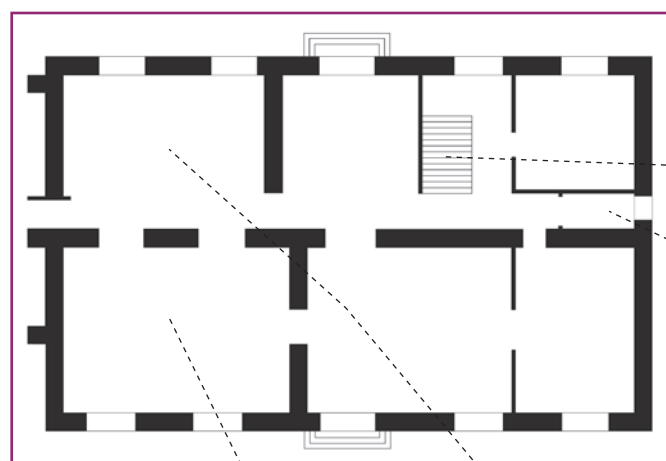
La cuisine au rez-de-chaussée de l'annexe.



Pièce donnant vers la Vallée Javot au 1^{er} étage de l'annexe.



Escalier principal d'accès au 1^{er} étage.



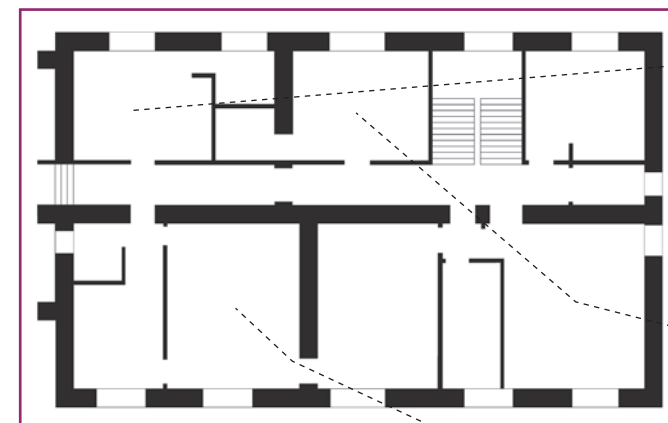
château, rez-de-chaussée



Deux grandes salles du rez-de-chaussée.



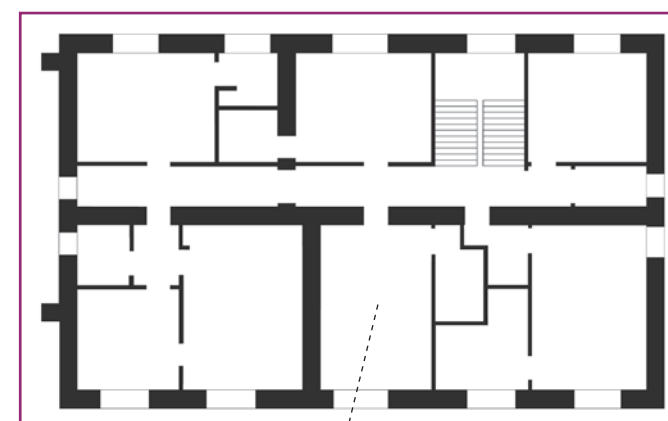
WC du rez-de-chaussée.



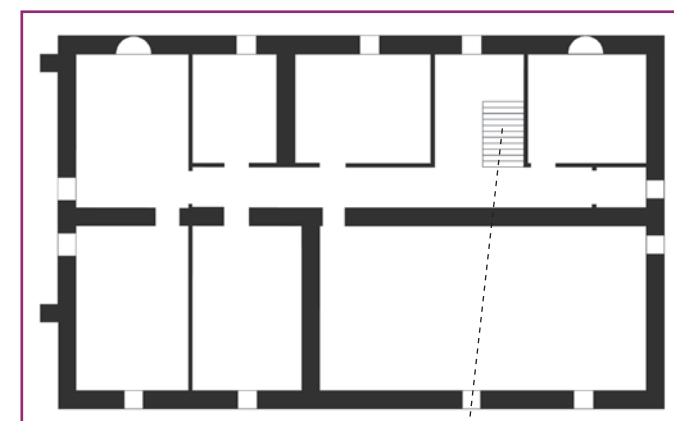
château, 1^{er} étage



Quatre chambres au 1^{er} et 2^e étages.



château, 2^e étage



château, 3^e étage



L'escalier d'accès au 3^e étage.



→ Les bénévoles en action

En ce début d'année, les bénévoles n'ont pas déserté le Domaine, malgré une météo hivernale. 2007 sera riche en changements et le résultat des différentes actions menées sera pleinement visible. L'ensemble des samedis de ces deux derniers mois a été consacré aux nettoyage du parc et travaux en plein-air. ♦ **Jean-Emmanuel Flory**



janvier

Au mois de janvier, la majeure partie du travail a été consacrée aux nettoyage et coupes d'arbres situés à l'est du bois (voir plan). De plus, l'imposant bosquet de buis, situé devant l'annexe du château, a été considérablement réduit, ce qui permet aujourd'hui d'apercevoir clairement l'ensemble des parties du château.



Bain de pieds au château

Ce matin il faut enlever les iris qui se trouvent dans le canal, car celui-ci doit être curé prochainement. À l'aide d'une bêche je découpe des blocs de terre avec les bulbes d'iris et après un peu d'effort, il est décidé de mettre ces pieds d'iris au bord de l'étang qui lui n'est pas encore près d'être curé. Avec ma brouette pleine, me voilà donc parti seul pour déposer ma cargaison. Je choisis un coin de l'étang qui me paraît propice, où des racines d'arbres ont débordé un peu le muret qui entoure l'étang. En appui sur les racines qui rampent juste au-dessus de l'eau, je dépose un à un mes blocs d'iris. Soudain, mon travail pratiquement terminé, mon pied glisse sur une racine, et sans pouvoir réagir, me voilà enfoncé dans l'eau jusqu'en haut de la cuisse. Je n'en reviens pas ! J'étais juste au bord et l'épaisseur de vase m'a empêché de voir ce qu'il y avait dessous. Les racines suffisamment solides à cet endroit me permettent de me tirer de ce mauvais pas, et je retourne dégoulinant vers le château avec ma brouette. À aucun moment je n'ai eu l'impression de faire quelque chose de dangereux, mais après coup, j' imagine que ma mésaventure aurait pu arriver à un autre endroit de l'étang où il n'y a pas forcément de racines, et alors je ne suis pas certain que j'aurais pu m'en sortir tout seul.

Moralité : cet étang est traître ; il vaut mieux ne pas se promener seul au bord. ♦ **Benoît Paterour**



février

En février, des souches furent arrachées et le canal désenvasé grâce aux interventions des employés municipaux, Bernard Nicot et Louis Harmand. Les bénévoles ont, pour leur part, débité des arbres dangereux et préparé des tas de bois de chauffage.

→ Les bénévoles par ordre alphabétique

conseillers : Daniel Aïmar • Hervé Despots • François Gragy • Marie-Annick Mandet • Robert Renaud

Béatrice Appia • Maude Bonsang • Jean-Luc Boucher • Monique Bouillet • Yves Camus • Jean-Charles Defer • Véronique et Pascal Doré • Jean-Emmanuel Flory • Carole Finocchi • Philippe Giral • Pierrette et Jacques Gougé • Cécile Guérin • Joël Guignot • Roger Kaelin • Pierre Laforgue • Alain Lami-ran • Isabelle Lebon • Valérie et Éric Levert • Gérard Mandet • Annie Moutti • Karine et Patrick Nuttin • Joëlle et Benoît Paterour • Marie-Hélène Renaud • Jocelyne Vieillard • Jean Winckel • Philippe Wisniewski • **et les enfants :** Hannah • Léa • Lucas • Marion • Sylvain.

toutes nos excuses pour les bénévoles oubliés...

